Les experts suisses au travail

Liban » Les experts dépêchés à Beyrouth par la Suisse ont entamé leur travail. Les ingénieurs ont évalué la solidité des bâtiments publics touchés par l'explosion du 4 août. Des écoles vont être sélectionnées pour être réhabilitées en vue de la rentrée et deux hôpitaux soutenus.

«Les ingénieurs spécialistes des infrastructures ont analysé durant cinq jours l'état des bâtiments publics, sous la supervision de la Municipalité de Beyrouth. L'objectif était de déterminer ceux qui peuvent être utilisés sans risque», a indiqué hier Claude Wandeler, chef de l'équipe d'experts sur place.

Les dommages subis par l'ambassade de Suisse et les appartements de ses collaborateurs ont également été évalués. «Les travaux vont commencer, l'ambassade pourra bientôt fonctionner à nouveau normalement.» » ATS

DETTE

PROPOSITIONS REJETÉES

Les idées pour réduire rapidement la dette liée au coronavirus ne manquent pas. De nombreux parlementaires en ont fait part au Conseil fédéral. Celui-ci rejette toutes les propositions, rappelant qu'il décidera de sa stratégie fin 2020. Pour exemple, le groupe du centre propose l'introduction d'une amnistie fiscale générale. ATS

Touristes surpris par l'orage

Canyoning » Trois morts et un disparu dans une gorge près de Vättis (SG).

Trois hommes sont morts et un quatrième est porté disparu après un accident de canyoning mercredi soir dans la gorge du Parlitobel, près de Vättis (SG). L'accident s'est produit après un violent orage.

Les trois morts et le disparu sont des touristes espagnols, a indiqué hier la Police cantonale de Saint-Gall. Ils ont été surpris par l'orage. Trois corps ont été retrouvés pendant la nuit avant l'interruption des recherches qui ont repris le matin. Un homme est toujours porté disparu. Il faut supposer qu'il est mort, selon la police.

Les quatre Espagnols âgés de 30, 33, 38 et 48 ans effectuaient la descente de la gorge sans guide. Le groupe voyageait en privé avec deux femmes, dont l'une est l'épouse d'une des victimes.

Ils viennent tous de la région espagnole de Navarre, a indiqué Hanspeter Krüsi, porte-parole de la police cantonale. Ce groupe est arrivé en Suisse il y a quelques jours pour faire du canyoning. Ce sont tous des passionnés de ce sport et sont expérimentés. » ATS

Le congé-paternité a plus d'adeptes chez les Romands, même à l'UDC. Explications d'un expert alémanique

Un «papa graben» se dessine

VOTATIONS 27 septembre 2020 FÉDÉRALES

« ARIANE GIGON, ZURICH

Famille » Les divisions au sein de l'UDC, fer de lance de l'opposition au congé-paternité, sont connues. Dans le parti, les Romands y sont favorables et n'ont pas soutenu le référendum. Des votations précédentes telles que le congé-maternité (2004) ou l'article sur la famille (2013) avaient déjà montré un tel fossé. Explications de Markus Theunert, fondateur et secrétaire général de Männer.ch, dont le programme MenCare Suisse organise notamment des rencontres pour les futurs pères.

Attaqué par référendum, le projet prévoit un congé de deux semaines pour les nouveaux pères, dans toute la Suisse. Keystone

En Suisse romande, même l'UDC ne combat pas le congé-paternité de deux semaines. Y a-t-il un «papa graben» en Suisse?

Markus Theunert: Il n'y a pas de réponse simple à cette question. Nous savons, grâce à un sondage que nous avons effectué il y a deux ans, qu'il n'y a pratiquement pas de fossé entre les villes et les campagnes d'une part, entre régions linguistiques d'autre part. L'acceptation des interventions étatiques est traditionnellement plus grande en Romandie. En Suisse alémanique, le congé-paternité est considéré par certains comme un luxe privé et relevant de la liberté de choix individuelle. Alors que la Constitution prescrit que l'Etat doit encourager activement l'égalité entre les hommes et les femmes.

Il y avait eu un fossé linguistique pour le congé-maternité. Refuser le congé-paternité relève-t-il de la même logique, plus alémanique, de «femme au foyer»?

Je ne crois pas. Aujourd'hui, 82% des mères travaillent, même si ce n'est «qu»'à temps partiel. Le modèle traditionnel du père finançant la vie de famille s'est déjà modernisé dans toute la Suisse. Il est évident que la participation des mères à la vie professionnelle ne peut augmenter que si les pères s'engagent davantage à la maison ou si les couples investissent davantage dans la prise en charge extrafamiliale. A mes yeux, la résistance contre le congé-paternité est surtout une opposition contre une égalité réelle au sein de la famille. Les adversaires sentent que l'engagement paternel dans le domaine de la garde des enfants est décisif pour réaliser l'égalité.

En 2004, pour le congé-maternité, le fossé linguistique était très clair. Outre-Sarine, seuls les grands centres urbains (Bâle, Berne, Zurich) avaient dit oui…

Ce vote avait surtout révélé un fossé entre générations. Les aînés, y compris les femmes alémaniques, étaient opposés au congé-maternité parce qu'ils n'en avaient pas bénéficié et «pas eu besoin». La différence notable entre 2004 et 2020 est que les familles suisses se sont nucléarisées. Le clan familial féminin qui entourait la mère est beaucoup moins présent. Un seul des deux parents ne peut plus faire tourner l'économie familiale, seul, avec une activité rémunérée!

En 2013, après le rejet de l'article sur la famille par une majorité de cantons, certains avaient critiqué le fait que les partisans avaient été trop discrets. Un avertissement?

Nous prenons la votation du 27 septembre très au sérieux et mobilisons toutes les ressources disponibles. Mais la comparaison n'est pas complètement pertinente. La population sait ce qu'est un congé-paternité. La durée est définie. Les coûts sont connus. Il en allait autrement avant la votation sur l'article constitutionnel sur la famille.

«L'engagement des pères est décisif pour encourager l'égalité»

Markus Theunert

Un outil pour renforcer l'égalité

Avec le congé-paternité, c'est une liberté de choix qui s'offre aux jeunes couples pour la distribution des tâches.

Le camp du oui étant plus fort en Suisse romande, cela voudrait-il dire que la Suisse alémanique a plus de peine à comprendre cet argument de compétitivité économique?

Markus Theunert: A mes yeux, cela n'est pas dû à un manque de compréhension, mais à la peur que la société ne devienne «trop» égalitaire si une vraie égalité se concrétise dans les familles également.

Les bureaux de défense des hommes sont apparus d'abord en Suisse alémanique. Est-ce que cela n'aurait pas pu, indirectement, susciter une plus grande défense du congé-paternité outre-Sarine?

Ce mouvement ne visait pas à défendre les droits des hommes ou des pères, mais à encourager leur émancipation et l'égalité entre les sexes. Comme Männer.ch l'a montré, ce mouvement progressif a bel et bien contribué à un changement dans la société. Mais ce sont, bien sûr, des processus lents. C'est pourquoi l'acceptation du congé-paternité est encore plus élevée chez les jeunes que chez les plus âgés. Les jeunes de 20 ans ont des idéaux égalitaires. Le problème est qu'ils ne les mettent pas en œuvre, puisque les conditions-cadres actuelles poussent encore et toujours les femmes à travailler moins, notamment pour des raisons fiscales. Le libre choix n'existe pas. Le congé-paternité est essentiel pour assurer une vraie liberté de choix et pour que les familles puissent vivre de façon aussi égalitaire qu'elles le souhaitent.

Le taux d'occupation professionnelle des hommes a-t-il évolué ces dernières années?

Globalement, le taux de travail partiel a progressé chez les pères de jeunes enfants, de 9% en 2010 à 14% en 2018. Les nouveaux pères sont donc de plus en plus visibles dans les statistiques. Leur proportion augmente du reste plus rapidement en Suisse qu'en Allemagne par exemple. » AG

Le fait que les grandes entreprises proposent déjà des solutions pour les pères n'est-il pas un signal pour tout le pays?

Leur exemple montre que le congé-paternité est devenu un critère de compétitivité économique, indépendamment du débat sur la place de la femme et de l'homme dans la société. Une haute école ou une entreprise ne parviendront plus, aujourd'hui, à engager un jeune doctorant norvégien si elles ne lui proposent pas un congé-paternité. Ce sont les PME et l'artisanat qu'il faut convaincre. Nous sommes optimistes: les PME profitent d'un congé-paternité car les coûts sont planifiables et leur compétitivité sera renforcée, par rapport aux grandes entreprises. Nous voyons du reste que la base, le tissu économique de la Suisse, est moins idéologique que leur association faîtière, l'Union suisse des arts et métiers. »